L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 7 OCTOBRE 1884. 58ème Année.

Dufour, Bonnet et Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., Second Class Matter

NOUVELLE-ORLEANS. MARDI 7 OCTOBRE 1884.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par H. Stern & Co., No 35 rue de Chartres—effets, souliers et brodequins.

La question de l'Atchafalaya.

Il y a certains points qu'il ne faut jamais perdre de vue, toutes les fois qu'il s'agit du Mississippi et de ses améliorations.

1° Il traverse l'Union de part en part, du Nord au Sud, et, par ses tributaires, arrose le pays dans presque toute sa largeur; par conséquent, ce n'est plus un cours d'eau local; il a un caractère essentiellement national. Partant, c'est le gouvernement général qui doit en prendre le contrôle et assumer la responsabilité des accidents, des catastrophes qu'il peut occasionner, dans son parcours. Nous pouvons même ajouter que cette responsabilité du gouvernement de Washington a des degrés divers; elle grandit à mesure que le fleuve pénètre plus avant dans les terres et s'approche davantage des rives du Golfe—parce qu'alors le Mississippi a à supporter tout le poids des eaux qui lui arrivent, à la fois, des extrémités nord, est et ouest de son immense bassin, soit par l'artère principale, soit par les larges rivières qui viennent, de droite et de gauche, se déverser dans son sein.

2° Pour régler le cours d'un pareil fleuve, pour en assurer la navigation, depuis ses sources si diverses, si éloignées les unes des autres, jusqu'à son embouchure, il faut unité dans les travaux; il faut un système bien arrêté, qui embrasse le fleuve et ses tributaires dans tout leur parcours—de telle sorte, qu'une œuvre entreprise à telle hauteur ne nuise pas à celles qui peuvent s'accomplir au dessus ou au dessous; que toutes, au contraire, s'harmonisent et concourent également à l'amélioration de la navigation et à la sûreté des terres riveraines.

3° Il n'y a que deux moyens, bien différents et complètement opposés, cela est vrai, mais également efficaces, de venir à bout de ses caprices, de ses fureurs, aux époques de grandes pluies ou de grandes crûes :

Lui donner tous les débouchés dont on peut disposer, ou dont il peut avoir besoin; le laisser, s'il le faut, déborder à droite et à gauche, sur telle ou telle étendue de terrain, qu'il couvrira de ses eaux et fécondera de son limon; en un mot, le traiter comme les Egyptiens ont, depuis des milliers d'années, traité leur Nil; ou bien, le resserrer, l'encaisser entre deux hautes et puissantes levées, d'une immense étendue, et courant, sans interruption, sans lacune, de Cairo aux Jetées Eads.

Le premier point est acquis au procès, les témoins ont été entendus, les débats sont clos, l'arrêt a été rendu; c'est le Congrès qui s'est chargé de le prononcer. Le Mississippi est bel et bien un fleuve national; les votes des deux Chambres le disent clairement—autrement les allocations qu'elles ont accordées n'auraient aucune raison d'être. Le Congrès a reconnu son devoir; il a commencé la tâche; il ne peut se dérober à ce devoir, discontinuer cette tâche, sans se déjuger lui-même, sans être pris en flagrant délit d'inconséquence.

Le second point est également concédé et par le gouvernement de Washington, qui a nommé une Commission pour diriger et accomplir les travaux d'ensemble et voté les fonds nécessaires, et par les Etats, qui ne demandent pas mieux que de laisser la Commission et poursuivre l'entreprise suivant les plans qu'elle a adoptés, et sont mêmes prêts à l'aider dans la mesure de leurs moyens, bien qu'en principe, ils n'y soient pas obligés, car c'est le devoir du Trésor national de pourvoir aux besoins d'une œuvre nationale.

Reste le troisième point sur lequel, malgré quelques différences de détail, on est également d'accord.

Le système des débouchés est abandonné; le but que poursuit le gouvernement, c'est l'amélioration de la navigation du Mississippi; or, les débouchés la mettraient en danger. Encore moins faut-il songer à régler les inondations de notre fleuve comme on règle, en Egypte, celles du Nil; personne n'en veut entendre parler, ni le Congrès, ni les Etats, ni les particuliers.

Toute la question se résume donc en ceci: Application aussi complète, aussi prompte que possible, du système des levées continues, préféré par le Congrès, préconisé par le capitaine Eads et adopté par la commission des ingénieurs. C'est celui qui semble, en effet, répondre le mieux aux besoins du pays, et c'est aussi en vertu de ce plan que l'on a dernièrement fermé la crevasse du Bonnet Carré qui s'était formée, il y a plusieurs années, et que l'on avait laissée ouverte. On s'est aperçu que les débouchés de ce genre faisaient perdre beaucoup de terrain aux riverains de la section, sans prévenir ailleurs les inondations et les désastres qui en sont la suite.

Pourquoi donc quand, plus haut, sur l'autre rive, on se trouve en face d'un débouché plus considérable, plus dangereux, devant celui de l'Atchafalaya, ne se hâte-t-on pas de le fermer aussi ?

Il y a là, de la part de la Commission, une inconséquence qu'on a de la peine à s'expliquer, car le Congrès a ordonné cette fermeture, au moins partielle, pour le moment, et, devant se compléter, peu à peu avec le temps.

L'Atchafalaya fait, tous les ans, des progrès alarmants, il s'élargit et se creuse sans cesse. A certains endroits où il n'avait qu'une profondeur de quelques pieds, il n'y pas un grand nombre d'années, il en a cent et même davantage; il détourne aujourd'hui un bon quart des eaux du fleuve. Tous les hommes compétents, tous ceux qui ont étudié la question, tous ceux qui ont été témoins des progrès incessants de cet ancien bayou, transformé peu à peu en formidable rivière, jettent le cri d'alarme.

On se demande, avec anxiété, pourquoi les travaux de fermeture, prévus, indiqués, ordonnés, en vue desquels des fonds ont été votés, n'ont été, nous ne dirons pas exécutés, mais même commencés, tentés. Comment la Commission n'a pas encore soumis le moindre plan à cet effet. Elle se retranche sur ce fait que le Congrès n'a voté aucune somme spéciale. Nous ne savons jusqu'à quel point cette excuse est admissible, et s'il est permis d'interpréter ainsi la conduite des deux Chambres. Ce qu'il y a de bien certain, c'est qu'elles ont, toutes deux, ordonné la fermeture graduelle de l'Atchafalaya, et qu'en même temps elles ont accordé, pour le Mississippi, des allocations plus considérables qu'à l'ordinaire. N'y a-t-il pas là une singulière coïncidence et ne devait-on pas, en face de cette injonction, d'un côté, de cette augmentation de fonds, de l'autre, se croire obligé de se mettre à l'œuvre ? Nous n'avons aucun parti pris, nous n'obéissons à aucun esprit de système; mais un plan, une fois bien arrêté, il faut l'exécuter, le mieux, le plus complètement et le plus promptement possible.

Il n'y aurait que demi-mal à ce qu'on temporisât, à ce que l'on prît son temps pour mieux combiner les travaux, si le danger n'était pas imminent, mais il est là, évident, palpable, grossissant tous les jours, et le moindre retard peut nous être funeste. Il ne faut pas oublier que la pente de l'Atchafalaya est plus grande que celle du Mississippi, que, par conséquent, les progrès, de ce côté, doivent se poursuivre avec autant, sinon plus de rapidité que par le passé. Nous n'y songeons pas assez sérieusement à la Nouvelle-Orléans, et la trompeuse sécurité dans laquelle nous nous endormons nous prépare peut-être un bien triste réveil.

Nous sommes heureux d'apprendre que l'honorable ALBERT VOORHIES vient d'être nommé, par le gouverneur, membre du Bureau de Santé de la Louisiane, en remplacement du Dr Faget, démissionnaire.

Nous publierons, demain, mercredi, la suite de nos nouvelles de la Louisiane.

Charbon et coke.—Chez MM. W. G. Coyle & Co., 47 Carondelet et Union, on peut en tout temps se procurer, aux prix les plus réduits de la place, d'excellent charbon et du coke supérieur de toute provenance. Voir aux annonces.

Les personnes cherchant des placements d'argent sure, feront bien de s'adresser à A. Willoz, coin des rues Baronne et Gravier.

Nous lisons, dans le *Temps* :

Les lettres de notre correspondant spécial ont permis à nos lecteurs de suivre, pas à pas, les opérations du 17e corps d'armée, dont nous avons déjà enregistré les résultats satisfaisants. Ces manœuvres ont permis au général Lewal d'appliquer sur le terrain les idées qui lui sont chères et qu'il a développées avec tant d'éclat dans une série d'ouvrage remarquables. Parmi les innovations que le commandant du 17e corps n'a cessé de préconiser, il en est quelques-unes qui méritent d'être particulièrement signalées; mais, avant de les indiquer, il est utile de rappeler brièvement les idées d'ensemble dont le général Lewal s'est constamment inspiré.

Fidèle aux préceptes des illustres capitaines du siècle précédent et du commencement de ce siècle, le général Lewal estime que la guerre consiste plutôt en marches qu'en batailles. Préparer la victoire, c'est surtout concentrer le plus grand nombre de troupes possible sur un point déterminé, à tel jour fixé d'avance. Une fois qu'elles seront établies dans les positions qui leur sont assignées, ces troupes feront naturellement leur devoir. C'est le rôle du général en chef de les amener en temps utile sur le terrain qu'il a choisi. Or, on sait qu'un corps d'armée traîne à suite un nombre immense de voitures; chaque batterie d'artillerie emmène, à elle seule, neuf caissons, un chariot de batterie. Il y faut joindre le parc du corps d'armée, qui transporte les munitions et les approvisionnements. Si l'on place ces voitures les unes à la suite des autres, sur une même route, il est évident que l'intervalle qui les sépare augmentera dès qu'elles se mettront en mouvement. C'est ce que le général Lewal a appelé "l'allongement des colonnes", et ce qu'il a calculé d'une façon tout à fait précise. Les formules qu'il a établies permettent d'estimer à l'avance quelle sera la vitesse de marche d'une troupe quelconque, et l'on devine aisément le parti considérable qu'un général doit tirer de pareilles données.

Mais le général Lewal ne s'est pas borné à étudier le côté scientifique de la guerre; il n'est pas seulement un stratégiste de premier ordre, il est encore un tacticien hors ligne. Infligeant un éclatant démenti aux soldats de l'ancienne école qui prétendent que les savants sont de médiocres officiers de troupes, le commandant du 17e corps d'armée a modifié de la façon la plus heureuse des règlements vieillis. Parmi les modifications que sa persévérance imposera, tôt ou tard, à toute notre armée, il convient de citer les *raids* de cavalerie et la création des compagnies franches. A vrai dire, le *raid* n'est pas d'invention récente; les généraux américains en ont fait usage durant la guerre de sécession. On sait, par les correspondances que nous avons publiées, que, d'après cette méthode ingénieuse, les escadrons, après avoir chargé l'ennemi et traversé ses lignes, au lieu de revenir en arrière, continuent de se porter en avant et regagnent leurs cantonnements par un long détour, après avoir inquiété l'adversaire sur ses derrières et détruit ses moyens de communications.

C'est, en somme, une opération fort audacieuse, et qui, par cela même, rentre bien dans le cadre des manœuvres de la cavalerie. Il suffit, pour en faire saisir l'extrême importance, de rappeler qu'en 1870 quelques petits détachements de dragons prussiens ont pu traverser une partie de l'Alsace, parvenir jusqu'aux portes du quartier général du maréchal de Mac-Mahon et s'en retourner, munis des renseignements les plus précieux sur la situation de l'armée française.

Les compagnies franches sont également appelées à rendre de grands services: les volontaires qui les composeront, en face de l'ennemi, devront remplir des conditions spéciales, être vigoureux, infatigables; ils devront aussi manier le fusil avec une rare dextérité et connaître à fond la langue du pays où les appelleront les hasards de la guerre. On en fera à volonté, des éclaireurs adroits ou des soldats modèles.

Si vous désirez acheter des actions, des billets, des bons, adressez-vous à A. Willoz, courtier, coin Baronne et Gravier.

Sur le mouchoir.—Les meilleurs extraits anglais et français peuvent être égaux en qualité, mais bien supérieurs à ceux-ci comme suavité et durée est l'eau Florida de Murs & Lanman: elle réunit l'arôme riche de ces parfums à une fraîcheur et permanence qui lui sont propres. A cette classe nombreuse de personnes délicates dont les nerf se laissent affecter par les fortes senteurs des extraits européens, l'eau Florida véritable vient avantageusement les remplacer.

Le correspondant particulier de l'*Evénement*, à Draguignan, télégraphie à ce journal :

Draguignan, 18 septembre.

Le conseil général du Var a voté aujourd'hui, sur les conclusions de M. Edmond Magnier, rapporteur de la commission des chemins de fer la concession de la ligne d'intérêt local du littoral de Toulon à Hyères, Fréjus, Saint-Raphaël, à la Société des ponts en fer de Paris.

On mande, de Paris, au *Times* :

On n'a pas assez remarqué le fait que le roi d'Italie n'a pas été invité à assister à l'entrevue de Skierniewice. Ceci prouve bien que le but de cette rencontre est de montrer l'amitié qui unit les trois empereurs, et leur détermination à arrêter la marée montante des idées libérales.

Echo lugubre.

Lu sur le carnet d'un touriste intrépide;

Voir Naples et mourir !

C'est le moment.

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle-Orléans, du 4 octobre :

A en juger par le retard que l'on constate partout, dans la pousse de la canne, il n'est pas probable que beaucoup de sucreries commencent leur roulaison avant le 1er novembre.

—On nous a souvent demandé notre opinion sur la valeur de la récolte de cette année, et nous avons toujours dit qu'il y aurait un déficit de 25 à 30 pour cent, sur celle de l'an dernier.

En face de la situation actuelle, nous ne voyons aucune raison de changer notre évaluation, d'élever la moyenne que nous avons déjà donnée; et, si nous arrivons à 150,000 boucauts, nous pourrons nous féliciter de ce résultat, vu les pertes énormes que nous ont fait subir les inondations, d'un côté, et la longue sécheresse, de l'autre.

Une autre raison tend encore à faire diminuer, cette année, le résultat de la roulaison. Les souches ont manqué à peu près partout; il faudra donc conserver plus de cannes pour la semence. C'est autant d'enlevé aux sucreries.

—Après une longue sécheresse, pendant la saison où la canne a le plus grand besoin d'eau pour pousser, nous avons des pluies, à une époque de l'année, ordinairement exempte de pluies, et juste au moment où il faut de la sécheresse pour activer la maturation de la plante. Si le mois d'octobre continue à être pluvieux, notre récolte de cannes sera désastreuse. Un rendement peu abondant, tel a été jusqu'ici le seul espoir du planteur, même de celui qui comptait sur un temps favorable.

Il pouvait croire, en effet, qu'un mois, propice à la maturation de la canne, pouvait réparer une partie du mal fait dans le passé.

On peut se féliciter, dans certaines localités, d'une assez bonne récolte de maïs. La plus grande partie du grain a été moissonné et mis en grenier dans de bonnes conditions.

La fenaison a été, cette année, plus abondante qu'à l'ordinaire, pour deux raisons: d'abord le temps, qui a été favorable, puis, la nécessité de faire une plus ample provision de fourrage, attendu qu'il y avait un déficit dans le rendement du maïs.

Les planteurs de riz ont achevé leur battage, et la moisson a été convenable.

Les planteurs de coton ont mis à profit le temps qui favorisait la récolte; une grande partie de la cueillette est achevée. En ce qui concerne la Louisiane, elle se résout en un déficit.

Quant aux pommes de terre, aux patates, aux choux et autres légumes, la récolte a été plus abondante qu'à l'ordinaire. Le rendement sera une grande ressource pour les masses de la population pauvre.

Somme toute, la plupart des récoltes sont très peu abondantes. Avec de l'économie, on peut arriver encore à ne pas se mettre en dette.

—Le premier envoi de nouveau sirop a été reçu, le samedi, 27 septembre, en ville; il avait été transporté par le chemin de fer Louisiana & Texas de Morgan; l'article s'est vendu 50 cents le gallon, à M. Geo. Byrne, jr. Il avait été classé Fair. Il provenait de l'habitation Espérance, Nouvelle-Ibérie, propriété de M. V. S Satterfield et avait été consigné à MM. Nalle et Cie, de la ville.

L'an dernier, le premier sirop a été reçu le 1er octobre.

Le 1er du courant, 43 barils de mélasse, nouvelle récolte, sont arrivés sur le chemin de fer Morgan; ils provenaient de la propriété de M. O. J. Durand, de St. Martinville. Ils avaient été consignés à MM. Brierre et fils; ils ont été vendus par MM. Wogan et fils, courtiers, 50 cents le gallon, à MM. Barkley, Thompson, et Cie. La mélasse a été classée good prime.

—Une tige de souche de première année, provenant de l'habitation Hopedale, paroisse St. Bernard, appartenant à M. Ch. N. Black, se trouve dans nos bureaux. Elle a 17 nœuds longs et rouges, elle mesure 6 pouces de circonférence, au pied, et pèse 6 livres et demie. Elle vient du Honduras Anglais, et a été importée en 1878; elle a poussé jusqu'ici, sans engrais, sans soin spécial. La canne avait été plantée d'abord sur une rangée de 80 pieds. L'an dernier, on en avait récolté 40 acres. On pourra en voir des spécimens, jeudi soir, à la réunion de l'Association des planteurs à la Bourse au sucre.

Le *Banner*, paroisse Pointe Coupée, du 4 octobre :

Nous avons encore beaucoup de maladies, dans toute la paroisse.

—Depuis 10 jours, les jardiniers de notre paroisse ont déployé une énorme activité; ils ont semé de tous les côtés.

—Les planteurs prévoyants se hâtent de rentrer le plus possible de foin, de fourrages pour nourrir leurs animaux.

—Nous avons maintenant deux fois plus de cochons que l'an dernier, mais nous ne voyons pas que ces animaux soient le moindrement assesés. C'est une propriété comme une autre et qui devrait être, comme les autres, sujette à contribution. La mesure est d'autant plus juste que ce sont ces animaux qui font le plus de mal à nos levées, à nos digues, à nos chemins et surtout aux champs et aux jardins.

—Le Col. H. O. Brown, ingénieur d'Etat, chargé de notre district, est venu inspecter les travaux de Waterloo. Il a trouvé que tout y marche bien mais pas aussi promptement qu'il l'eût désiré.

Il a fait des arrangement qui permettent aux entrepreneurs d'augmenter considérablement le nombre de leurs travailleurs. La plus grande difficulté est de se procurer des conducteurs pour les bêtes de traits. Les entrepreneurs ont à leur disposition une trentaine de mulets qui restent dans l'inaction, faute de charretiers pour les faire marcher. On fait maintenant, environ 1200 yardes cubes de remblais par jour.

—En moins de 10 jours, les chenilles ont fait beaucoup de dégâts dans les champs de coton, semés en dernier lieu. Les pluies ont été si fréquentes, que les planteurs n'ont pu détruire ces insectes malfaisants; l'eau, en tombant, entraînait le poison avec elle, et les feuilles restaient à la merci de ces insectes nuisibles.

—Nous avons vu un fort bel échantillon de coton Allen, sortant du *gin* de MM. Yoist et Gosserand; la fibre est longue, et semble n'avoir été attaquée nulle part. Ce coton sera, certainement, très bien côté à la Nouvelle-Orléans.

Le *South*, Plaquemine, paroisse Iberville, du 4 octobre:

Nos planteurs sucriers sont prêts à rouler. Quelques-uns commenceront, la semaine prochaine; M. T. W. Nicol, l'entreprenant propriétaire de l'habitation Forlorn Hope, a allumé ses feux, le premier courant.

On s'efforce, en ce moment, de recueillir des fonds pour réparer les levées entre Baton-Rouge et la Nouvelle Orléans. Un meeting a eu lieu dernièrement en cette ville, le chemin de fer de la Vallée du Mississipi y était bien représenté. On a proposé une souscription volontaire d'un pour cent sur la valeur des propriété assessées, dans toutes les régions qui doivent tirer, profit des travaux à exécuter.

Voilà qui est fort bien. Nous sommes prêts à payer cinq fois ce montant pour voir nos levées en bon état et capables de résister au choc des grandes eaux.

Pourquoi notre paroisse ne suivrait-elle pas cet exemple ? Comment pourrait elle faire face à ses obligations, sans se taxer elle même ? refuser de payer les propriétaires de scieries, qui nous ont fourni le bois, grâce auquel nos terres ont été sauvées des flots, c'est simplement une malhonnêteté. Nous espérons encore que la majorité de nos contribuables comprendront les nécessités de la situation, et que le jury de police votera une taxe extra de cinq *mills*, pour acquitter la dette contractée.

Le *Lake Charles Echo*, paroisse Calcasieu, du 4 octobre :

Nous avons eu de la pluie dans toute la paroisse, la semaine dernière, mais pas aussi abondante que nous le désirions; cependant a rafraîchi l'atmosphère et ranimé la végétation. Nos jardiniers peuvent se remettre à l'œuvre, avec l'espoir d'une bonne récolte.

—La Compagnie North American Land and Timber continue activement ses travaux, grâce à l'énergie et au talent de son ingénieur en chef, Mr. P. Thompson, et de Mr. Lamonte, son habile conducteur des travaux. Elle a creusé récemment, deux grands bassins attenant au moulin Drew et construit un vaste hangar pour les bâteaux, elle construit deux énormes barges en fer sur lesquelles elle compte établir des machines pour faire marcher les charrues à vapeur.

D'après le rapport du major Stickney, sur le creusement du Calcasieu, le montant disponible est de $16,500. Un premier relevé a été fait au-dessous de Lac Charles; un second, à l'embouchure de la rivière.

L'opinion générale est qu'il faut commencer les travaux de ce dernier côté. Plusieurs projets ont même été soumis, mais comme la somme disponible, avant le vote de la loi nouvelle du Congrès, qui n'était que de $10,000, pouvait à peine suffire à exécuter le tiers des travaux nécessaires à l'embouchure; comme ceux qui doivent se faire, ailleurs, ont beaucoup moins d'importance, on a mieux aimé attendre que l'on eût une somme suffisante pour achever l'entreprise. Avec la somme de $5000 votée dernièrement, on arrive à un chiffre de $16,500, qui semble suffisant.

Pour établir un chenal permanent depuis l'embouchure jusqu'au Lac Charles, il faudra, dit-on, $29,580.

—Décédé, chez son père, H. D. Pope, au Moulin Drew, Lac Charles, Wm W. Pope, à l'âge de 32 ans.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 4 octobre:

Nous voilà au commencement du mois d'octobre, époque à laquelle tous les préparatifs pour les travaux de roulaison sont à peu près terminés ou en voie d'exécution, et nous voyons très peu de chose se faire sur les habitations pour l'exploitation de la récolte de sucre. Les cannes, cependant, quoique d'une grosseur moyenne, ont une belle apparence. On croit généralement qu'elles donneront un très bon rendement. La majorité des planteurs de la paroisse réserve les quelques arpents qu'elle a pu sauver de l'inondation, pour le plant. Quant à la minorité, elle ne commencera les travaux de roulaison que vers le milieu du mois prochain.

—L'association des planteurs s'est assemblée samedi dernier, au lieu ordinaire de ses séances. Plusieurs citoyens proposés comme membres ont été admis par acclamation et le secrétaire a été requis de le leur notifier. Après la lecture du rapport du trésorier, qui montre que les finances de l'association sont dans un état prospère, les comités permanents suivants ont été nommés: comité des levées, 8 membres; comité d'amélioration et de fabrication du sucre, 5; comité sanitaire, 3; comité de la météorologie, 20; comité des variations de la température, 10; comité des affaires paroissiales, 3. Le secrétaire a ensuite été requis de donner à l'association des planteurs de la Louisiane avis officiel de l'organisation.

—Le 8 de ce mois, une grande cérémonie religieuse aura lieu, à l'église catholique St-Joseph, à l'occasion de la bénédiction du calvaire érigé par les soins du Rév. Père Ménard dans le magnifique parc de l'église. Cette cérémonie, qui sera sûrement l'une des plus imposantes qu'on ait jamais vues dans notre contrée, sera faite par Monseigneur l'archevêque de la Nouvelle-Orléans, assisté d'un nombreux clergé du diocèse. Si, ce jour là, le temps est beau, une foule considérable venue de tous les points de la paroisse et des paroisses avoisinantes se fera un pieux devoir d'y assister.

—Mr. Orville Lejeune, natif de cette paroisse, est mort samedi, et ses funérailles ont eu lieu le lendemain, au cimetière de l'église catholique St. Joseph, au milieu d'un nombreux concours d'amis et de connaissances.

Le défunt a toujours mené une vie simple et sans reproche. Honnête et bon, il était vénéré de tous ceux qui le connaissaient.

A. Willoz, courtier d'actions, de billets et de bons a transféré son bureau au coin des rues Baronne et Gravier.

Statistique financière des communes de France.

Le ministère de l'intérieur a dressé, pour l'exercice 1884, ainsi qu'il l'a fait chaque année depuis 1878, un état statistique de la situation financière des communes de France et d'Algérie.

Nous voulons, dit la *République Française*, retenir de ce document les principaux chiffres posés; c'est, en somme, pour une année l'histoire succincte de ces petits budgets communaux qui, pour ne pas avoir l'ampleur du budget de l'Etat, n'en sont pas moins soumis aux mêmes lois d'équilibre, aux mêmes vicissitudes, et au développement desquels le contribuable français n'est pas davantage indifférent.

Le nombre des communes, qui s'élevait en 1883 à 36,097, est monté à 36,105. Dix nouvelles créations ont été inscrites dans l'état statistique que nous avons sous les yeux, savoir: 2 dans l'Aisne, 2 dans la Creuse, 1 dans le Morbihan, 2 dans le Nord, 2 dans le Puy-de-Dôme et 1 en Vendée. On constate, d'autre part, la suppression de 2 communes dans la Marne. La moyenne de la superficie territoriale est, cette année, de 1,461 hectares par commune.

Les revenus annuels des communes de France s'élèvent à 472 millions 151,394 fr, non compris les impositions spéciales.

Ces impositions sont composées des centimes additionnels pour dépenses ordinaires et extraordinaires. Le nombre total de ces centimes était, en 1883, de 1,822,511 fr., et il présentait déjà sur l'année précédente une différence en plus de 49,516 fr. Pour 1884, il a atteint 1,856 354 fr., soit une augmentation de 33,843 fr. La moyenne des impositions par commune se trouve ainsi portée de 50 à 51 centimes additionnels.

Si nous prenons dans le total mentionné ci-dessus le chiffre qui se rapporte aux seuls centimes extraordinaires, nous trouvons que leur nombre est, en 1884, de 453,837, contre 422,309 en 1883.

La différence en plus est de 11,528 en 1884; comparée à l'accroissement total des centimes, elle fait ressortir à 22,315 l'augmentation afférente aux centimes ordinaires.

Il n'est pas sans intérêt de poursuivre, avec l'auteur du rapport, l'analyse du mouvement que nous venons d'indiquer. On constate alors les résultats suivants pour les différentes catégories de communes: communes imposées de moins de 15 centimes, 4,473, au lieu de 4,530 en 1883, soit une diminution de 57 communes. Les départements qui comptent le plus de communes de cette catégorie sont: le Doubs, pour 516; la Haute-Marne, pour 228; les Basses-Pyrénées, pour 202; les Hautes-Pyrénées, pour 198; Meurthe-et-Moselle, pour 184, et la Manche pour 172.

Communes imposées de 15 à 30 centimes: 8,249 au lieu de 8,570, soit une diminution de 321 communes.

Communes imposées de 31 à 50 centimes: 9,470 au lieu de 9,506, soit une diminution de 36 communes.

Communes imposées de 51 centimes à 100 centimes: 10,145 au lieu de 9,938, soit une augmentation de 207 communes.

Communes imposées au-dessus de 100 centimes: 3 768 au lieu de 3,553, soit une augmentation de 215. Notons parmi les départements qui comptent le plus de communes imposées dans les conditions ci-dessus; le Nord, pour 205; Seine-et-Oise, pour 289; le Pas-de-Calais, pour 248, et la Marne pour 243.

Ainsi, le nombre des communes les moins grevées a subi une diminution, tandis que celui des catégories imposées de 51 à 100 centimes ou au-dessus s'est augmenté d'autant.

Constatons enfin que le revenu des bureaux de bienfaisance des communes de France s'élève à 32,270,355 fr., tandis qu'il n'atteignait l'année précédente que 31,485,782 francs; il en résulte une augmentation de 784,573 fr. en faveur du dernier exercice.

En ce qui concerne les budgets de l'Algérie, nous ne sommes plus en face des mêmes catégories d'impositions. Nous n'avons plus là qu'une division en recettes ordinaires ou extraordinaires.

Les premières ont éprouvé, en 1884, une nouvelle et sensible augmentation; elles sont à 15,826,826 fr., dépassant de 1,542,750 francs celles de 1883. Les secondes ont atteint 3 471.330 francs, en augmentation de 973,565 francs sur l'exercice passé.

Le montant des revenus des bureaux de bienfaisance des communes d'Algérie est de 299,935 francs, en progression de 10,700 francs.

Nous ne voulons point tirer de ce mouvement des impositions communales d'autres conclusions que celles de l'auteur même du rapport dont nous venons de présenter l'économie. Comme lui, nous estimons qu'en présence de cette tendance des charges locales à devenir plus lourdes, de cette accroissement continu des impositions communales, un devoir plus étroit s'impose aux administrations préfectorales de porter toute leur attention sur le règlement des budgets communaux afin d'en écarter dorénavant toute augmentation qui ne serait pas reconnue d'une utilité incontestable.

Les bois de Skierniewice ont retrouvé leur calme profond, et leurs hôtes habituels, pour parler comme les fabulistes, viennent d'être rendus à leurs amours.

En d'autres termes, les trois empereurs, ont quitté le château de Lowicz.

Les journaux sont remplis de détails sur cette entrevue importante: on y a beaucoup déjeuné, dîné et soupé. Les trois souverains ont couru le cerf, et passé la revue des régiments dont ils sont titulaires. Enfin, ils ont assisté, avant-hier soir, aux exercices de "points" et de "ballon" des danseuses du théâtre de Varsovie, mandées spécialement pour plaire à S. M. Guillaume.

Ce résultat, fait observer le *Journal du Havre*, semble, tout d'abord, insignifiant, et l'on pourrait déduire de là que tout s'est borné à une petite fête de famille, entre amis et féaux cousins. Eh bien! pas du tout! Et les journaux allemands, qui savent lire entre les lignes, triomphent bruyamment et veulent bien nous apprendre que le programme du prince de Bismark s'est réalisé de point en point.

"Le chancelier, disent les feuilles d'outre Rhin a vu couronner de succès l'œuvre patiente de ses longs efforts; il a réussi à faire signer un pacte d'amitié par les deux gouvernements qui avaient une cordiale envie de s'entre déchirer."

Les feuilles de Berlin ne sont pas les seules à célébrer l'heureuse portée de cette entrevue, "dont la France, grâce à l'esprit politique dont elle a fait preuve—quel esprit politique ? - récoltera, paraît-il, les fruits—quels fruits ?" et les journaux de Vienne et de Pétersbourg font chorus, avec un accord parfait.

Quant à nous, avant d'entonner l'hosanna, nous serions heureux, d'avoir quelques explications : "un pô piu di luce !" comme disait La Marmora.

Sur toutes les questions ayant trait aux actions, aux billets et aux bons, renseignez-vous auprès de A. Willoz, courtier, coin des rues Baronne et Gravier.

Lisez, démocrates, lisez.—Nous appelons l'attention sur l'offre libérale faite par cet excellent journal démocratique, THE NATIONAL DEMOCRAT, publié à Washington, D. C. On fera bien d'en profiter. Tous les bons démocrates sont appelés à aider à la circulation du journal au moment ou. On désire un correspondant ici. Voir l'annonce.

On mande de Munich :

Une scène effrayante s'est produite au théâtre pendant les représentations d'essais des pièces de Wagner. Un individu est devenu subitement fou et a cherché à étrangler une dame qui se trouvait près de lui.

Cette scène a produit une émotion indescriptible. On a réussi à arracher la victime des mains du forcené après une lutte émouvante.

Dans un salon.

—Et vous, monsieur Taupin, quelle est votre opinion sur le divorce ?

—Moi, mesdames, j'accepte le divorce comme un compromis nécessaire, un procédé de résiliation d'un contrat nuisible, mais j'affirme que, pour un esprit élevé, une âme délicate, le divorce ne vaudra jamais le veuvage.

Si vous désirez vendre des actions, des billets, des bons, allez à A. Willoz, courtier, coin des rues Baronne et Gravier.

On parle du jeune détenu qui vient de fabriquer une montre avec de la paille.

—Mais alors, s'écrie X.... que devient la légende de la paille humide !

Un gourmeux, à l'un de ses amis :

—Comme tu fumes !

—C'est de famille. Mon grand-père fumait..... des jambons; moi, je fume des panatellas !

Décédé hier lundi, 6 octobre 1884, à 5 heures de l'après-midi, à Cutler Illinois, à l'âge de 19 ans, ERNEST J. WENCK, jr., fils de Ernest J. et Rosa Wenck, natif de la Nouvelle-Orléans.

Décédée hier, à 2 heures de l'après-midi, à l'âge de 20 mois, MARIE VALENTINE, fille de JULES DEFOURNEAUX et de DELIA BERMUDEZ. Les amis et connaissances des familles Defourneaux et Bruat, ainsi que les membres de la Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane, sont respectueusement invités à assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui mardi, 7 octobre, à 4 heures P. M. Le corps est exposé coin St-Claude et St-Philippe.

De la par. de la famille.

MESSE FUNEBRE.

Une messe funèbre sera célébrée VENDREDI, 10 octobre 1884, à 7 heures du matin, à l'église Notre Dame de Bon-Secours, rue Jackson, pour le repos de l'âme de feu DOMINIQUE BERTIN. Ses parents, amis et connaissances sont priés d'y assister.

De la part de sa veuve. 7 oct—3f

Salle de la Metairie Fire Co. No 2.—Nouvelle-Orléans, 7 octobre 1884—L'assemblée trimestrielle régulière de cette compagnie aura lieu MARDI, 7 octobre, à 7 1/2 heures précises. J. B FAGET, Président. JOHN PEPPARD, Secrétaire aux archives. 7 oct—1f

WONDER CURE.
97, rue Baronne.
Nlle Orléans, 20 février 1884.
Wonder Cure Manufacturing Co ,
Messieurs,—Ayant beaucoup souffert de rhumatismes pendant cinq ans, on m'a engagé à essayer votre cure merveilleuse. J'en ai pris deux bouteilles et j'ai été immédiatement soulagé.
J. S PALLIET, 22, rue Bourbon.
24sept—1m—Mer. Dim.

A vendre—Une maison de résidence en bois à deux étages, renfermant six chambres, avec salle à manger, dépendances, etc. Le terrain mesure 35 pieds de face sur 210 de profondeur. Il y a un jardin avec plantes, arbustes, etc. Pour plus amples renseignements et les conditions, s'adresser sur les lieux, No 266 Chemin du Bayou, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi, le dimanche excepté. 25 sept—1m DimMercVend

Agence d'Emigration Française
LE SOUSSIGNE a ouvert à St-Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.
J. F. O. BOUCHER, Directeur, 104 E. Third street, Presley Block, St-Paul, Minn.

Lisez ! Démocrates ! Lisez !
Cinq mois pour Deux Piastres seulement.
The National Daily Democrat,
Washington, D. C.
GRAND journal démocratique quotidien composé de 28 colonnes renfermant toutes les nouvelles de Washington, aussi nouvelles locales, politiques, générales et étrangères, expédié par tout à partir de ce jour jusqu'au 30 Novembre, au prix de Deux piastres seulement. Nous désirons que le National Democrat soit entre les mains de tout bon membre de notre parti et dans ce but nous avons réduit le prix de l'abonnement à ce que coûte seulement le papier blanc. Un abonnement gratuit à quiconque nous procurera trois abonnés. 20 juil—6m

Christian Woman's Exchange
Salles 41 et 43 rue Bourbon.
LE Conseil de Direction de cet "Exchange" devant exposer des travaux de femme à l'Exposition Universelle de l'Industrie qui doit s'ouvrir à la Nlle-Orléans en décembre 1884, sollicite la coopération des femmes de tous les pays. Il serait important que l'on se mit immédiatement à l'œuvre.
Le Comité de l'Exposition de "l'Exchange" fera toutes les démarches nécessaires auprès de la Direction de l'Exposition, et le secrétaire de l'Association fournira les renseignements dont on pourra avoir besoin.
L'exhibition des articles envoyés aura lieu aux risques des personnes qui exposeront.
L'administration adoptera des règlements en vertu desquels des doubles des articles exhibés pourront être vendus et livrés immédiatement et d'autres articles livrés à la clôture de l'Exposition.
M. E. AUZE, Secrétaire.
12aout—

Avis aux Votants.

ETAT DE LA LOUISIANE, PAROISSE d'Orléans. Bureau du Contrôleur de l'Enregistrement, Bâtisse des Cours, rue du Camp, vis-à-vis la Place Lafayette, Nlle-Orléans, 26 août 1884.—Les personnes désirant se faire enregistrer trouveront ce bureau ouvert de 8 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, et de 4 heures de l'après-midi à 7 heures du soir, jusqu'au 25 octobre 1884, les dimanches et les jours de fêtes légaux exceptés. Le bureau sera positivement fermé après cette dernière date pour la révision et la préparation des livres (poll books).
Les certificats d'élection émis en 1880 et depuis, quand le votant n'a pas changé de domicile, seront bons pour la prochaine élection.
ROB'T. BREWSTER, Contrôleur de l'Enregistrement.
27 août—3m.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice.
(Casernes et Versailles.)
Avis.—Les numéros suivants sont sortis au tirage de la loterie, le DIMANCHE, 5 octobre 1884 :
1er prix—Montre en or, No 226.
2nd prix—Canne à pomme d'or, No 448.
N B.—Les membres de la Société sont priés de se présenter à l'Asile VENDREDI, 10 octobre, à partir de 6 heures de l'après-midi, afin de régler leurs cartes du Pique Nique.
Par ordre du Comité. F. A. FOYAU, Secrétaire pro tem.
7 oct—1f

SOUMISSIONS POUR LA POSE DE CHAUDIÈRES.

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.
BUREAU DU DIRECTEUR GENERAL, No 164 rue Gravier. Nlle-Orléans, 3 octobre 1884.
DES soumissions seront reçues à ce bureau jusqu'à MERCREDI, 8 courant, à midi, pour la construction de la maçonnerie en briques de une à dix batteries de chaudières à vapeur. Les adjudicataires fourniront le travail seulement les matériaux devant être par le Conseil d'Administration.
Les soumissionnaires devront désigner le chiffre demandé pour chaque batterie, conformément aux plans et devis qu'ils pourront consulter au bureau de l'Ingénieur consultant en chef, dans le grand Bâtiment de l'Exposition, et le travail exécuté devra être approuvé et accepté par ce dernier. E. A. BURKE, Directeur Général.
5 oct—2f

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.
DEPARTEMENT DES IMPRESSIONS ET PUBLICATIONS—Nlle-Orléans, 1884.
AU PUBLIC.
LES Directeurs de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton, sachant qu'un grand nombre de personnes sympathisant avec l'Exposition n'ont pas eu l'occasion d'y souscrire, et pensant que, la saison commerciale étant ouverte elles seraient disposées à accorder un appui substantiel à l'entreprise, ont autorisé MM JNO W. T. LEECH et R. F. SPANGENBURG à solliciter et à recueillir de nouvelles souscriptions. E. A. BURKE, Directeur-Général.
7sept—PP

W. G. COYLE & CO.
CHARBON - - - COKE
CHARBON PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL.
CHARBON DE CONNELSVILLE.
Les planteurs, fonderies, steamers, familles et les personnes en général qui emploient du charbon ou du coke pour des machines à vapeur, trouveront à s'approvisionner promptement en s'adressant au
Bureau, 47 Carondelet, coin Union.
7oct—3m

L'HON. CARLETON HUNT
ET AUTRES ORATEURS
Harangueront le public ce soir, 7 octobre, à la Place d'Armes, 5me Ward.—Venez tous! 7oct—1f

L'Hon. Carleton Hunt,
candidat pour le Congrès haranguera les électeurs du 1er District Congressionnel, le 4 octobre, au Grand Opera House, à 7 heures et demie du soir; le Mardi 7 octobre, sur la Place d'Armes, à 7 1/2 h., Vendredi 10 octobre, à 7 1/2 h., à Alger, au Marché; Samedi, le 11 oct à 7 heures p m. à la Maison de Cour de la Paroisse St-Bernard Lundi 13, à 7 1/2 h. à la Place McCarthy du 9me Ward, Mercredi 15, à 7 1/2 h., au Marché St-Bernard. De nouvelles dates seront données plus tard.
2 oct—2 3 4 7 9 10 11 13 14

Avis.
A partir de LUNDI, 6 octobre 1884, le chemin de fer Louisville New Orleans and Texas, "Mississippi Valley Route", recevra et délivrera tout le fret à son Dépôt de fret, rue Poydras. Il n'y a rien de changé pour les trains de passagers. Ceux-ci arriveront au Dépôt de Passagers du chemin de fer de Jackson et en partiront, comme par le passé.
JOHN BRADLEY, Dép. Surintendant.
5 oct—7f

TAPIS.
L'assortiment le plus nouveau et le plus varié de
Tapis de velours, et de Bruxelles, Trois-Plis et Ingrains,
—CHEZ—
B. & W. CRONER.
Aussi un magnifique assortiment de Linoleums et de Toiles-Cirées, de 6, 8, 12, 15 et 18 pieds.
NATTES, RUGS, RIDEAUX DE DENTELLE de tous genres
STORES DE FENETRES, CORNICHES, TRINGLES à CORNICHES, Etc.
Le tout à des prix étonnamment réduits.
L'attention de tous est appelée sur notre Nouveau fonds de Tissus (Dry Goods).
LINGERIE de dessous pour Dames, Messieurs et Enfants.
Manteaux, Costumes, Surtouts, &c
B. & W. CRONER,
141 Rue du CANAL, coin BOURBON.
5oct—3m.

Publié tout récemment.
Les lois du divorce en Louisiane,
—PAR—
JOSEPH MAILLE,
Avocat du Barreau Néo-Orléanais.
Cet ouvrage, d'une utilité incontestable et d'un intérêt général se recommande de lui-même au public. Toute personne instruite voudra en enrichir sa bibliothèque. A part une compilation complète des lois louisianaises, l'auteur présente au lecteur, sous une forme des plus attrayante, un précis historique des lois du Divorce dans tout le monde civilisé; un aperçu des lois qui régissent cette question dans tous les Etats de l'Union Américaine et une analyse méthodique et savante de son sujet. Ce livre renferme en outre les différentes Procédures, les modes de Plaidoirie l'Evidence en question de divorce, etc., etc.
En vente chez
F. F. HANSELL, libraire,
30....Rue du Camp....30
5 oct—1m Nouvelle-Orléans, Lne.

Le Dr H. A. Parra
A transféré son domicile du No 226 rue Hôpital au No 256, rue Robertson entre Hôpital et Ursulines. Heures de consultation à son office, à la pharmacie coin Claiborne et Bayou Road—de 1 à 2 heures P. M. 5 oct—3 f.

Changement de Local.
F. MEUNIER,
MAGASIN DE GROS.
Articles de Mode et Fantaisie.
Transféré des Nos 24 et 26 de la rue Chartres au No 38 de la rue Chartres. 28 sept—12f

DOCTEUR HEBARD, Spécialiste français, 149 rue Royale. Heures de consultations de 9 à 11 a. m. et de 2 à 5 p. m.
Le Dr HEBARD fait une spécialité du traitement du Cancer et des Hémorrhoïdes sans opération chirurgicale. Toutes affections de la peau ou syphilitiques radicalement guéries. Une cure complète est garantie dans tous les cas qu'il entreprendra.
Consultations gratuites pour les pauvres le lundi, jeudi et samedi. On traite par correspondance. 1er oct—1m

A louer.
UN magnifique magasin au No 121 rue Royale, presque en face de l'Hôtel St Louis. Le magasin a 140 pieds de profondeur; convenable pour confiserie ou autre genre d'affaires. S'adresser au-dessous de l'Hôtel St Charles ou sur les lieux.
28 sept—1f J. B. TRAPOLIN.

LE Dr. ALPHONSE SAUTER, médecin-spécialiste d'Europe, ayant 30 ans d'expérience, traite l'asthme, la phtisie, la débilité générale, les maux de gorge et les blessures. Il traite aussi toutes les maladies. Le Docteur ne demande aucune rémunération pour ses visites, ni pour ses consultations. Consultations en français, anglais, allemand et hollandais, à sa résidence, No. 97, rue St. Pierre.
21 sept—1m—dim, mar

A. M. & J. Solari,
22 Magazine et 68 Commune.

100	caisses Champagne Roederer.
100	.. Sir Robt Burnett Old Tom Gin.
50	.. Chartreuse jaune et verte.
24	flacons Elixir Grande Chartreuse.
100	caisses Huile d'olive vierge J. L. Durst&Co.
200	.. Vinaigre Cessat Jeune.
30	barils et 5 barriques Vinaigre Cessat Jeune.
100	caisses Eau de Vichy.
200	.. de 100 1/4 boîtes Sardines à l'huile.
50	.. Fromage Tête de Maure.
5	cuveaux .. de Gruyère.
35	caisses Absinthe E. Pernod.
15	.. Kirsch do
130	.. Fruits à l'eau de vie.
25	.. au jus assortis.
15	.. de 50 boîtes Asperges.
3	.. de 50 boîtes Maquereaux à l'huile.
10	.. 150 1/2 boîtes Champignons extra.
25	.. Sardines sans arêtes Lemarchand.
50	.. de 25 pots Moutarde Dessegeaulx & Co.
15	.. de 12 flac. Cornichons do
10	.. de 12 .. Olives farcies à l'huile.
20	.. de 12 pints .. Verdales.
40	.. de 12 flac. .. de Séville.
25	.. de 12 bout. Kumel.
10	.. de 12 bout. Allash.

Prunes de J. Fau.
50 caisses en boîtes de 1, 2, 5 et 10 livres, .. flacons de 2 et 3 livres.
200 .. Vin fin de Cruse et fils frères tels que Médoc, Margaux, St Julien, Pontet Canet, Château Leoville, .. Giscour, Sauterne, Haut Sauterne, Latour Blanche, Chât. Latour Blanche, .. Yquem, .. Lafitte
100 barriques Vin Rouge Paul Clermont & Co.
25 .. Vin fin pour famille et restaurant.
Conserves extra de Rodel.
Dinde truffée, Chapon .., Poularde .., Petits Pois au beurre, .. au jambon, Pâtés truffés, Galantine do; Moules à la Bordelaise, Morue à la Provençale, Royans aux truffes, Escargots, Rillettes de Tours, Caisses d'oie, Cèpes à l'huile,
En débarquement et à vendre. 4 oct—3f

Maison D. H. Holmes
155 Canal, 15 Bourbon, 14 Dauphine et 132 Baronne.
Les plus grands magasins de nouveautés du nouveau monde.
Ouverture de la saison d'automne
Mise en vente d'un choix immense et varié de toutes espèces de marchandises à un bon marché qui défie toute concurrence.
Très bonne faille noire importée de Lyon, garantie tout soie, $1.00 à $1 10
Très bonne faille noire importée extra bonne garantie tout soie à $1 25.
Rhadamès noir tout soie, à $1 00.
Satin merveilleux noir tout soie bonne qualité, $1 25.
Nous recommandons tout particulièrement aux dames notre assortiment de BAS français couleur pour femmes et enfants. Nous mettons en vente 2000 douzaines des plus belles et des plus nouvelles nuances.
28 sept—

A vendre ou à louer—Une jolie résidence à deux étages, située rue Villeré, No 199 entre Dumaine et St-Philippe, comprenant un grand salon double à arche, galeries sur le côté avec octogone, huit chambres à coucher à feu, dont trois avec chambre à bain, grande salle à manger, caves, etc., avec une cour carrelée et jardin. Le tout est un parfait état. On peut visiter la maison tous les jours de onze heures à quatre heures.
5 oct—6f.

Restaurants.

WASHINGTON EXCHANGE,
No 203 RUE DECATUR.
Ouvert Jour et Nuit.
Liqueurs, Vins et Cigares de choix.
Lunch Chaud de 7 1/2 heures à 11 heures du matin.
Une Soupe aux Huîtres chaude sera servie tous les matins à 5 heures.
4 oct—6f F. ARTIGUES, Propriétaire.

M. P. FORGET a l'honneur d'annoncer à ses amis ainsi qu'au public en général, qu'il a fait l'ouverture de son restaurant 40 rue Dauphine où ils trouveront comme par le passé ce que le marché offre de mieux. Chambres garnies pour voyageurs avec pension par jour, à la semaine ou au mois à des prix modérés. Repas à toute heure. 2oct—1m

M. JOHN BOSIO a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il fera MERCREDI prochain le 1er octobre 1884 l'ouverture de son restaurant bien connu Les Quatre Saisons. Ils y trouveront comme par le passé tout ce que le marché offre de mieux. Service irréprochable. Vins fins, etc., à des prix modiques. 28 sept—1m

RESTAURANT PIZZINI,
132 RUE DU CANAL.
(Presque vis-à-vis du Grand Opéra House.)
NOUVELLE-ORLEANS.
La cuisine est confiée aux soins du célèbre maître-queux JULES SARRIER.
MATHIEU & P. PIZZINI,
PROPRIETAIRES.
Téléphone dans la maison
21 oct—1an

Avis d'Election

BUREAU DU SHERIF CIVIL, Paroisse d'Orléans, Nouvelle-Orléans, 3 octobre 1884.

EN VERTU D'UNE PROCLAMATION émise par Son Excellence, Samuel Douglas McEnery, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane en date du 11 août 1884 ordonnant qu'une élection ait lieu

Mardi le 4me jour de Novembre 1884

(le deuxième mardi après le premier lundi du dit mois), de 7 heures du matin à 6 heures de l'après-midi dans le but suivant, savoir :

1. D'élire au scrutin général huit électeurs du Président et du Vice-Président des Etats-Unis, dont deux représentant l'Etat en général, et six les différents districts électoraux de l'Etat.

2. D'élire des Représentants pour représenter l'Etat de la Louisiane au Quarante-Neuvième Congrès des Etats-Unis, lesquels doivent être élus par les suffrages des électeurs des différents districts congressionnels, pour une durée de deux années, à dater du 4me jour de mars 1885;

Avis est par le présent donné qu'une élection aura lieu, conformément à la loi No 58 de la Session Extraordinaire de 1877 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane,

Mardi, le 4e jour de Novembre 1884,

(le mardi suivant le premier lundi du dit mois) de 7 heures du matin à 6 heures de l'après midi dans toute la ville de la Nouvelle-Orléans et la paroisse d'Orléans, à tels bureaux d'élection que désignera le gouvernement municipal de la Nouvelle-Orléans, dans le but de voter pour les officiers suivants, ainsi que l'ordonne la proclamation ci-dessus mentionnée, savoir :

1° Huit Electeurs du Président et du Vice-Président des Etats-Unis, dont deux représentant l'Etat en général et six les différents districts électoraux de l'Etat.

2° Deux représentants au Congrès pour représenter l'Etat de la Louisiane au quarante-neuvième Congrès des Etats-Unis, lesquels seront élus par les électeurs qualifiés des deux districts congressionnels suivants (dont tout partie la ville de la Nlle-Orléans et la paroisse d'Orléans), pour le terme de deux ans, à dater du quatrième jour de mars 1885, savoir :

Un représentant du premier district congressionnel, composé des troisième, quatrième, cinquième, sixième, septième, huitième, neuvième et quinzième wards de la ville de la Nlle-Orléans, (ainsi que des paroisses Plaquemines et St-Bernard.)

Un représentant du deuxième district congressionnel, composé des premier, deuxième, dixième, onzième, douzième, treizième, quatorzième, seizième et dix septième wards de la ville de la Nlle Orléans, (ainsi que des paroisses Jefferson, St. Charles, St. Jean-Baptiste et St. Jacques.)

THOMAS DUFFY, Shérif civil de la Paroisse d'Orléans.

4 oct—au 4 nov.

AUX HOMMES D'AFFAIRES.

LES Editeurs du "City Directory," dans le but de protéger les hommes d'affaires contre les manœuvres de certaines gens irresponsables (venant principalement du dehors) qui parcourent incessamment la ville soi-disant pour recueillir des annonces et les éléments d'un prétendu Guide ou "Directory," annoncé sous des titres pompeux, croient devoir mettre le public en garde contre ces menées dont il serait dupe.

Les personnes désirant consulter des Guides de villes américaines trouveront dans nos bureaux tous les

PRINCIPAUX GUIDES OU "CITY DIRECTORY" DES ETATS-UNIS.

Les souscripteurs du "New Orleans Directory" pourront consulter ces Guides gratuitement.
3 oct—7f L. SOARDS, éditeur.

LA CREOLINE,
—OU—
La liqueur Malakoff des dames et des familles.
ALPHONSE WALZ,
24 et 26 rue Conti,
18mars— Seul propriétaire et fabricant

D. MERCIER'S SONS.
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs et enfants
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district.
dec—1 an PP - D Mar J

P. WERLEIN,
135 rue du Canal.
Les meilleurs Pianos
Les meilleurs Pianos
Les meilleurs Pianos
LES MEILLEURES ORGUES
LES MEILLEURES ORGUES
Grands Bargains
CETTE SEMAINE.
Nous recevrons votre visite avec plaisir aussitôt que vous le désirerez.
Essayez nos pianos; la peine n'est pas grande.
Pianos ou Orgues
POUR TOUS.
5 oct—

Compagnie Générale Transatlantique
A. SCHREIBER, Agent,
161 rue Carondelet.
Chèques sur la Banque Transatlantique Havre ou Paris.
21 sept—

Bureaux de la compagnie du chemin de fer Orléans—Coin des rues White et Laharpe—Nouvelle-Orléans 3 octobre 1884—A une assemblée spéciale du Conseil de Direct on de cette compagnie, un dividende de Deux (2 0/0) pour cent sur le fonds capital a été déclaré, provenant des recettes des trois derniers mois, payable aux actionnaires, sur demande. Les dividendes seront payés de 9 h. A. M. à 1 heure de l'après midi. P. COUGOT, Secrétaire.
4 oct—5f

Bureaux de la New Orleans City & Lake Railroad Company—No. 102 rue du Canal (2d étage)—Nouvelle-Orléans 25 septembre 1884. A une assemblée régulière du Conseil de Direction qui a eu lieu le 10 courant, un dividende de UNE PIASTRE par action a été déclaré payable à partir du 10 octobre 1884. Le livre des transferts sera fermé du 30 septembre au 10 octobre. W. E. LEVERICH, Secrétaire.
25sept—au10 oct

Bureau du Bienville Oil Works Co—31 rue Carondelet—L'élection annuelle de six Directeurs de cette Compagnie aura lieu, d'après sa charte, au bureau de la Compagnie, LUNDI 13 octobre 1884, entre les heures de 10 A. M. et de 3 P. M. A. BENJAMIN, Secrétaire.
24 sept—au 13 oct

SUCRIERS ET BRASSEURS.
Bi-Sulphite de Chaux de Bonnabel
DATANT DE 1851.
Constamment en usage par tous les PLANTEURS SUCRIERS en Louisiane et par tous les BRASSEURS du pays. Faites demander des circulaires. On peut toujours se procurer ma marchandise de MM. C. Ehlermann & Cie., 22me rue et Avenue Scott, à St-Louis; aussi, de Coolidge & Marcus, 241 rue Water, New York.
H. BONNABEL.
Boîte de poste 3197 Nlle-Orléans.
24 sept—2m

Proposition.

LA proposition suivante est faite ici à une famille convenable et aisée: celui qui le publie est plus que capable de remplir dignement la tâche qu'il entreprend: il s'agit, pour lui, de donner la connaissance complète de la langue française à un ou à plusieurs élèves déjà plus ou moins avancés. Cet enseignement comprendrait: la correction et la pureté du langage, la littérature, et, si on le désirait, la versification—le tout par une méthode aussi claire que rapide et inoubliable.

Celui qui s'offre ici comme précepteur à seulement sa femme, tous deux aussi dignes qu'honorables.....et bien connus en Louisiane. Il demande, comme rémunération, un logement décent et une nourriture convenable pour tous deux, sans appointements.

S'adresser provisoirement à M. François Philippe, imprimeur, rue de Chartres No 66.
21 sept—

GEORGES SOULIE
SCULPTEUR-DECORATEUR,
Fournisseur des Sociétés Mystiques de la N. O.
OFFRE ses services à tous les exposants qui désireraient des Attributs, Emblèmes, Statues, Animaux, Ecussons, Armoiries, etc., etc. soit en papier mâché (carton-pierre) plâtre.
Atelier rue Colisée, entre Valmont et Léontine. Office, Exchange Alley, No 38, de 9 heure à 3 heures 4mars—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1857; réorganisée en avril 1882.
Bureau 188 rue Gravier.
Capital..............$250,000
Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie, de Rivière et de Marine,
Aux taux les plus réduits.
Donnant aux assurés un escompte aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.
J. A. CHALARON............Président
LOUIS BARNETT..............Secrétaire
MAURICE STERN.........Vice-Président
13 fev—1an 1-4e

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE
Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
J. F. SCHRODER, président.
NEWTON BUCKNER. PERRY NUGENT
RODOLPH WOESTE.
Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.
L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:
Actif..........................$4,407,800 24
Passif.........................2,670,383 44
Surplus......................$1,737,416 75
Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois de l'Etat.
HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident
CLARENCE F. LOW, député-assistant secrétaire résident.
Nouvelle-Orléans, 12 vembre 1883—1an

CHEZ
GRUNEWALD,
18 Baronne, ou 127 Canal,
LES MEILLEURS PIANOS !
Meilleur marché que tous les autres.
Provenant des premiers fabricants, STEINWAY, SOHMER, KNABE, PLEYEL, BEHR et FISCHER.
PIANOS !
Les plus habilement fabriqués, et supérieurs sous le rapport du son et de la durée
GRAND STOCK DE
Grands Orgues et d'Orgues droits et carrés
DES MEILLEURES FABRIQUES.
MUSIQUE
Et Instruments de Musique
EN GROS ET EN DETAIL.
Pour tout ce qui concerne la musique, adressez-vous à
L. GRUNEWALD,
18 rue Baronne
ou 127 rue du Canal.
4oct—

GODCHAUX
MARCHAND DE
VETEMENTS
CONFECTIONNES
—ET—
d'Articles de Toilette
81, 83 et 85 rue du Canal.
Notre grande vente à sacrifice a commencé, et nous invitons respectueusement le public à venir se rendre compte du bon marché que nous leur offrons en fait de
Vêtements Confectionnés
Avec le plus grand soin,
Nous les offrons à la réduction considérable de
50 Pour Cent !
16 juil—

ELKIN & CIE.,
100....RUE DU CANAL....100
Appellent l'attention du public sur leur vaste stock de
NATTES DE CHINE
nouvellement importées, d'une finesse extra ordinaire et sans coutures.
Aussi sur un nouveau stock de
Toiles cirées, Stores, Rideaux, etc
TAPIS !
De toutes qualités à prix réduits
31 avril—

Compagnies d'Assurances
—DES—
Factors and Traders
49...RUE CARONDELET...49
Nouvelle-Orléans.
Capital comptant ..$1,000,000
EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.
ED. A. PALFREY, Président
JOHN CHAFFE, Vice Président.
T. F. WALKER, Secrétaire.
Succursales:
M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 266 rue des Magasins, et M. E. A. DUCROS, 138 rue Gravier, sont autorisés à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.
T. F. WALKER, Secrétaire.
30mars—1anPP

Dentistes
C. E. KELLS & M. VIET,
Opérations de tout genre dans ... Pose de palais artificiels.

G. P. MALONEY. D. D. S.,
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
150........RUE DU CANAL........150
près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix ... 25 août

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 6 OCT. CLASSE No 238
Tirage de 4 heures P. M.

7	31	41	47	72	43	1	65	33	2	16	21	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et solennellement dans les salons de la Compagnie. En témoignage nous apposons notre signature de 6 octobre 1884—4 heures P. M.
LOUIS R. ... J. A. ...